

Éditorial

Par Pascal LEFEBVRE

Saisis par l'effroi, il est tout aussi impossible d'en parler que de se taire. Face à l'horreur, à la pulsion de mort et à la souffrance, que dire qui ne soit pas vain ? Mais, après Paris en janvier, puis Beyrouth, Sharm el Sheik, Paris encore, Bamako, ailleurs peut-être, comment contenir angoisse et colère ? Tous, nous avons craint pour des proches, nous compatissons pour les victimes, nous nous inquiétons pour l'avenir de nos enfants... Tous, nous restons abasourdis devant la haine affichée par ces gens et leur refus absolu des valeurs qui nous fondent, dont celles que, très modestement et de sa place, *Gérer et Comprendre* s'efforce de défendre dans ses pages, et ce depuis bientôt trente ans.

Que dire alors ? Par exemple, que nos auteurs ne défendent pas seulement des idées abstraites ou des postures académiques, mais aussi des valeurs qui, dans le cercle particulier de la gestion des organisations, nous aident à comprendre autrui et guident nos actions en leur donnant du sens. Ainsi, dans ce numéro, deux articles, ceux respectivement d'Yvan Barel et de Sandrine Frémeaux et de Sabine Suarez-Thomas, traitent de la prévention des risques psycho-sociaux, le premier en s'attachant au rôle des médecins du travail, le second en mettant l'accent sur les comportements managériaux. Ce souci de la place de l'humain dans l'entreprise, loin d'être universel, est, de longue date, une tradition française ; Henri Fayol, en son temps, en fut témoin. On adjoindra à cette réflexion sur les conditions de travail, l'article de Brigitte Pereira sur la flexicurité, dont les ambiguïtés, sous couvert d'accords censés profiter aux deux parties, sont loin de les préserver des contentieux judiciaires.

Le rôle du chercheur est essentiel dans le combat contre la part d'obscurantisme que chacun de nous porte aussi en soi. Quel impact son action a-t-elle alors sur la société ? Comment s'assurer que l'intérêt commun y trouve son compte ? Quelles remises en cause implique-t-elle ? Deux articles, l'un de Claire Le Renard, l'autre rédigé sous la direction de Pierre Joly, dégagent des pistes de réflexion sur ce thème, quoique dans des domaines fort dissemblables. Ce qui les réunit ? Peut-être nous disent-ils que, sans relâche, il nous faut user de raison pour ne pas s'arrêter aux vérités révélées, démonter les croyances et les idées reçues, mieux comprendre pour mieux gérer. Si les publier nous aide à dépasser une actualité tragique en gardant l'espoir que chacun, à son niveau, puisse améliorer la vie des autres, alors cela aura du sens.